



*Delphine Dauphy, La carrière engloutie, 2018. Tirage jet d'encre sur papier Ilford 310g contrecollé sur PVC d'après ferrotypage unique réalisé au collodion humide, 66 x 90 cm. © D. Dauphy.*



*Delphine Dauphy, Le site des fours à chaux, 2018. Tirage jet d'encre sur papier Ilford 310g contrecollé sur PVC d'après ferrotypage unique réalisé au collodion humide, 66 x 90 cm. © D. Dauphy.*

## DELPHINE DAUPHY

**Née en 1975 à Fontainebleau**  
**Vit et travaille à Rennes**

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Delphine Dauphy photographie les relations qu'entretiennent les femmes et les hommes avec leur environnement. Des hauts lieux du tourisme en Italie à la mythique ville de New York en passant par les espaces ravagés de la Bosnie ou bien au seuil de sa porte, elle évoque, dans ses images, la faculté de l'humain d'adapter le paysage à ses activités.

L'artiste jongle avec les instruments en fonction de ses projets – du smartphone activé avec spontanéité autant que de la chambre photographique plus technique – pour révéler des sujets paysagers ainsi que des portraits.

### Lormandière, un espace sensible

À la faveur d'une résidence de création menée en 2012-2013 en Ille-et-Vilaine, accompagnée par le photographe catalan Israel Ariño, Delphine Dauphy a développé son intérêt pour la technique ancienne du collodion humide. Ce procédé, élaboré en 1851, réalisé sur plaque de verre ou plaque métallique, permet d'obtenir des images d'une grande finesse avec une gamme de gris très étendue.

C'est donc tout naturellement qu'elle a choisi de renouer avec cette technique en 2018, sur le site de Lormandière, à Chartres-de-Bretagne.

En effet, la mise en service de l'usine à chaux de ce site industriel coïncide avec les débuts du procédé photographique au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pendant un an, au fil des saisons, l'artiste a parcouru cet endroit en pleine mutation : à la rencontre du patrimoine industriel avec des photographies d'architecture autant que de l'espace naturel avec des images du paysage et de sa flore exceptionnellement remarquable.

Le temps long employé à arpenter et découvrir le lieu et ses secrets entre en écho avec le temps long de la genèse, attaché au procédé primitif de la photographie retenu par l'artiste.

Renonçant à toutes certitudes, la photographe a dû faire face aux multiples aléas propres à ce dispositif artisanal, dont les résultats sont tributaires d'une chimie parfois capricieuse. Faisant preuve d'une grande humilité, Delphine Dauphy parvient avec une sensibilité évidente à redonner vie à ce lieu tel qu'il pouvait être à son apogée.

Tout autant qu'une contribution à un inventaire photographique des lieux et des activités humaines, les images produites à cette occasion constituent un ensemble dans lequel se superposent des réalités tangibles et des imaginaires nés du regard de l'artiste.